

macro-économiques et des taux de change pratiqués entre les grands pays membres de l'OCDE. En ce qui touche la menace du protectionnisme, on s'est attaché, jusqu'à tout récemment, presque exclusivement au déficit américain et à la diminution de la compétitivité des Etats-Unis par suite de la hausse considérable de la valeur du dollar. Toutefois, depuis le rajustement substantiel des taux de change amorcé au début de 1985, le débat politique a commencé à porter sur les questions de la "maintenabilité" de la tendance actuelle et à venir, c'est-à-dire sur le risque d'une "interruption" majeure du développement économique des pays du monde (par exemple une crise des taux de change; une attaque massive sur le système commercial; une récession mondiale abrupte) et donc sur les programmes appropriés que les principaux pays peuvent mettre en oeuvre pour assurer une diminution méthodique des déséquilibres pour le moyen terme, tout en minimisant les effets néfastes sur la croissance mondiale.

Comme vous le savez bien, ce débat demeure sans réponse et je n'ai pas l'intention de le poursuivre ici. Toutefois, il est une chose qui nous concerne directement aujourd'hui : à cause de la persistance des déséquilibres et de l'ampleur qu'ils prendront à un moment donné, les Etats-Unis se retrouveront avec un excédent commercial. Comme le faisait remarquer Martin Feldstein, "l'inévitabilité de ce revirement commercial... ne repose pas sur des décisions politiques à venir"(1) mais il est évident que le moment, la